



**Météo**  
Mitigé, pluies en soirée.

**Qualité de l'air**  
Bonne (indice 4).



STRASBOURG-OFFENBOURG Festival international

# L'univers des danses urbaines

Le festival international des danses urbaines, compétition se déroulant à Strasbourg et à Offenbourg ce vendredi et ce samedi, est une occasion unique de découvrir les cultures urbaines. Les artistes s'en feront les interprètes.

Il n'est aussi de sortir son « American Slang Dictionary » pour saisir la signification des quatre catégories de danse – « Bboying », « Locking », « Popping » et « Hip-Hop » – nées aux Etats-Unis d'Amérique à la fin du siècle dernier, avant d'atteindre la vieille Europe et de donner lieu à des compétitions telles la septième édition du festival transfrontalier Universal Dancers. Il faut les voir à l'œuvre, ces artistes (ils sont près de 400), pour comprendre ce qui s'est développé souvent à notre insu et que l'on appelle les « cultures urbaines », faites de musique et de danse.

## La même planète

Le vocabulaire, inhabituel aux oreilles de la plupart d'entre nous, viendra alors tout seul, sans aucun effort de notre part, se fixer dans notre mémoire, nous procurant enfin une satisfaction inconnue. Le sentiment de ne pas seulement vivre sur la même planète mais aussi dans le même monde.

Nous exaucerons ainsi le vœu le plus cher de l'association strasbourgeoise Mistral-Est et celui du mouvement offenbourgeois Culture & Mouvement, organisateurs de cet événement. Ils entendent en effet faire connaître à un large public les groupes de danses urbaines de la région du Rhin supérieur. Le festival propose une programmation prestigieuse d'ateliers, de compétitions, représentations et concours choré-



La finale du festival international nous promet une immersion complète dans l'univers de la danse urbaine. PHOTO ARCHIVES DNA

graphiques à laquelle participent des acteurs éminents du mouvement international hip-hop.

Le festival peut compter depuis

toujours sur des financeurs tels que la Ville de Strasbourg qui soutient le festival à hauteur de 47 000 euros, l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau, le conseil

départemental du Bas-Rhin, la Région Alsace, la Direction régionale des affaires culturelles d'Alsace, le Kulturbüro de la ville d'Offenbourg, des financeurs pri-

vés et l'apport de l'Olca, l'office pour la langue et la culture d'Alsace.

« Le festival permet de découvrir la richesse culturelle des quar-

tiers, mais surtout de rencontrer l'autre », s'est réjoui Mathieu Cahn, adjoint au maire de Strasbourg et vice-président de l'Euro-métropole, lors de la présentation du festival, dont l'Allemagne sera l'invitée d'honneur, cette année. « Nous devons donner la parole aux jeunes. Ce festival prouve qu'il est possible de s'entendre même si nous ne parlons pas la même langue », a rajouté un diplomate allemand. Les qualifications, prévues vendredi 15 mai, à la Reithalle im Kulturforum d'Offenbourg, verront s'affronter les équipes de danseurs. Ceux qui accèderont en finale samedi soir devront se mesurer au détenteur du titre 2014. La finale sera toute une suite de shows, de compétitions et de concours chorégraphiques. On nous promet des performances artistiques époustouflantes... ■

JÜRGEN THÖNE

► Aujourd'hui 14 mai, de 10h à 17h : Ateliers gratuits de locking, popping, hip-hop et de bboying, à Pôle Sud 1 rue de Bourgogne. Enseignement dispensé par les artistes invités du festival ;

Vendredi 15 mai, de 16h à 20h : qualifications à la Reithalle im Kulturforum, Moltkestraße 31, à Offenbourg ;

Samedi 16 mai, de 20h à 23h : finale au palais des Congrès, place de Bordeaux. Tarif : de 6 € à 20 €. Billetterie : [illiade.com](http://illiade.com), [fnactickets.com](http://fnactickets.com), à la boutique Culture et [www.kulturbuero.offenbourg.de](http://www.kulturbuero.offenbourg.de)

STRASBOURG Portrait d'auteur

## À pleins poumons

Laurent Bayart, auteur multirécidiviste, a livré avec émotion son dernier ouvrage, *A pleins poumons*, aux Éditions Andersen. Le récit touchant ponctué d'humour de son enfance de petit tuberculeux séparé des siens.

**LA BICYCLETTE** en filigrane, Laurent Bayart dessine le paysage de son enfance, gamin âgé de 7 ans touché par la tuberculose.

« Ce n'était pas prévu. Jamais je n'aurais cru être capable de le faire », explique l'auteur lorsqu'il revient sur la genèse de ce livret autobiographique, *A pleins poumons*. 80 pages de confidences, d'une écriture légère et enfantine, pour aborder ce sujet si grave.

Juin 1964. On détecte chez le petit Laurent, haut comme trois pommes, la tuberculose, contractée à la suite d'une vaccination. Sœur Mathilde, une amie de la famille, l'emmène illico au sanatorium de Briançon. « Je reviens tout de

suite », lui dit-elle en le confiant au médecin. Elle n'est jamais revenue. « Et je l'attends toujours... Je n'ai jamais fini de l'attendre », confie l'adulte d'aujourd'hui au sujet de sa première blessure. « J'en souffre encore », soutient-il. « Il y a quelques années, ma femme et moi étions à l'aéroport, en partance pour le Brésil. Elle est allée à la cafétéria, me laissant seul. Et j'ai fait une crise d'angoisse, comme si je revivais cet abandon. Vous savez, on ne guérit jamais vraiment de son enfance. » Alors, Laurent Bayart s'est fait sa psychothérapie avec la littérature comme exutoire.

### En roue libre

Ce sanatorium, « Rhône-Azur », le petit garçon y restera deux ans. Deux ans loin des siens, en roue libre. Deux ans d'un combat inégal, celui d'un grand mal contre un bambin chétif – qui y vivra de terribles déceptions. Celle de l'été 1964 déclenche sa haine, sa rage de vaincre. Émerveillé, il ap-

prend que le Tour de France passe au pied de « Rhône-Azur ». « Je voulais admirer mes héros. Raymond Poulidor et Jacques Anquetil » écrit-il. Hélas pour lui, passionné du deux-roues, comme pour une centaine d'autres enfants, c'est la sacro-sainte heure de la sieste. Il entend encore le tohu-bohu, le bruit des voitures-balais, des cyclistes, ses héros. Et se rappelle l'interdiction du garde-chiourme de sortir du lit. De là, il tire une force et réussi à « positiver malgré les épreuves ».

### En queue de peloton

Pas ou très peu scolarisé, l'enfant est curieux de tout; et turbulent. Maître du redoublement, il collectionne les zéros pointés et couche sur le papier : « Dernier des classements, cette place allait me (pour) suivre très longtemps, mais, dans le fond, à l'instar du Tout de France, le dernier du classement général bénéficiait d'une certaine renommée, sinon reconnaissance ! ». Mais voilà, le cancre est

devenu écrivain, grand vainqueur du combat par K.-O.

### Maillot jaune

Pneus gonflés et poumons regonflés, guidon réglé et genoux tachés de mercurochrome, le jeune Laurent, guéri, chevauche son vélo. Des heures entières. Et aujourd'hui, il se rend à son bureau avec son fidèle destrier. « Deux heures aller et retour tous les jours », remarque-t-il, « à vélo, on cogite ».

Premier de la course, maillot jaune du grand Tour, il a voulu transmettre son expérience. « On doit écrire pour soi, mais aussi pour les autres », révèle le patient remis.

Et de conclure : « Le destin n'est pas fixé. Rien n'est jamais perdu. Et lorsque l'on est un peu fou, on peut traverser des murs. » ■

ÉLISABETH VETTER

► **VENDREDI 15 MAI.** A l'occasion de la parution de son nouveau livre *A pleins poumons*, (Andersen éditions, 9,95 euros), Laurent Bayart fera une lecture



Laurent Bayart raconte son enfance marquée par la maladie et – déjà – la passion du vélo. PHOTO DNA – CHRISTIAN LUTZ-SORG

présentation au « Café des poètes » de la Brasserie Kohler-

Rehm, place Kléber, à partir de 18 h 15.